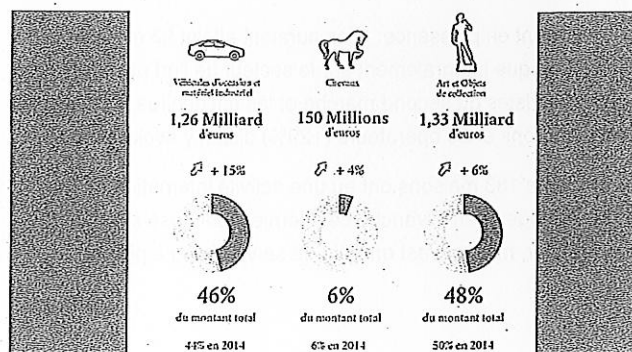


Les voitures d'occasion dopent les ventes aux enchères

MARTINE ROBERT / JOURNALISTE | LE 02/03 À 11:51, MIS À JOUR À 11:58



Les ventes aux enchères en 2015. Source : Conseil des Ventes Volontaires

2,7 milliards d'euros de marchandises ont été vendues aux enchères en 2015 dans l'Hexagone, une hausse de 10 % sur un an. Effet de la crise, les ventes de voitures d'occasion et de matériel industriel ont cru de 15 %.

Un nombre d'opérateurs de ventes stable : 407 sur le territoire national. Des emplois salariés en hausse de 9,3% pour atteindre 2622 salariés. Cela n'a pas été si mal en 2015 dans le petit monde des enchères en France qui a adjugé, toutes catégories confondues (art, chevaux, véhicules d'occasion) pour 2,7 milliards d'euros (hors commissions) et a cru de 10 % l'an passé contre 3,6% en moyenne depuis 2006. Une croissance qu'enverraient d'autres secteurs, même si cette expansion ne profite pas à l'ensemble du territoire : alors que le nombre d'acteurs progresse de 4 % à Paris, de 3 % en Ile de France, il diminue de 7% en province, selon le rapport annuel que vient de publier le Conseil des Ventes Volontaires.

Si l'art et les objets de collections ont progressé de 6% à 1,33 milliard d'euros, les chevaux de 4% à 150 millions d'euros, ce sont surtout les voitures d'occasion et le matériel industriel (essentiellement de travaux publics) qui grimpe le plus, de 15% à 1,26 milliard. Peut-être le signe de la crise, pour les particuliers et surtout pour les professionnels, car le seul matériel industriel enregistre même une croissance de 31% ! A ce rythme, les voitures d'occasion et les véhicules industriels pourraient peser plus que l'art et les objets de collection l'année prochaine.

71 % des adjudications du secteur Art & Objets de collection à Paris

Au top 20 des maisons de vente, le breton VP Auto et le francilien BCAuto Enchères, respectivement à 284 (+33%) et 280 millions d'euros (+24%) de marchandise adjugée, dament le pion à Christie's et Sotheby's qui affichent 182 millions d'euros (+28%) et 174 millions (-2%). C'est encore un opérateur de véhicules d'occasion, Alcopa, qui s'insère à la quatrième place avec 167 millions (+3%) devant Artcurial à 146 millions (+1%) et Arqana (chevaux) à 136 millions (1%). Derrière, le classement n'est guère bouleversé : à noter la percée d'Aguttes (+35%), la performance de Pierre Bergé et Associés liée à la

vente de sa bibliothèque (+89%), et l'arrivée à la 18ème place de Bonhams France grâce aux voitures de collection (+82%).

Sur le marché de l'art, Paris a bien résisté, Christie's et Sotheby's ayant bataillé pour vendre de belles pièces dans la capitale. L'art d'après-guerre et contemporain (21% du total) devient aussi important que l'art impressionniste et moderne. Drouot est stable à 304 millions, mais « sa part relative à Paris continue de baisser, ne représentant plus que 33% contre 58% en 2005 » note le CVV, face à la progression globale des acteurs opérant hors Drouot, systématiquement (Piasa, Cornette de Saint-Cyr, Tajan) ou occasionnellement (Million, Pierre Berger 1 Associés). Et pourtant la capitale concentre plus de 71% des adjudications du secteur « Art et objets de collection » contre 69,7% en 2014.

Montée des ventes de gré à gré

Pour ce qui est des chevaux, les maison Osarus et F.E.N.C.E.S réalisent une bonne année, la première à 6,8 millions avec 24% de progression, la seconde à 5,5 millions, en croissance de 63%, toutes deux loin toutefois derrière Arqana à 134,5 millions (+2%).

Incontestablement les ventes de gré à gré montent en puissance: elles auraient atteint 93 millions, soit une augmentation de 31% et se concentrent presque intégralement sur le secteur de l'art et des objets de collection: de quoi inquiéter peut-être les galeristes du second marché et les antiquaires. Ces ventes privées pèseraient maintenant 12% des transactions et 66 opérateurs (+29%) disent y avoir eu recours.

Le marché de l'art étant mondialisé, pas moins de 183 maisons ont eu une activité internationale. Et si 6% des biens mis en vente l'ont été par des étrangers, en revanche ces derniers ont pesé sur 36% des achats. Preuve que la France demeure un grenier, mais qui est en train de se vider peu à peu.🌐

@martIRD